

PATRIMOINE EN HAUT-SORNIN

Numéro 1
Année 2014



MINE DE PLOMB ARGENTIFÈRE

Galerie actuelle de la mine qui se visite

Cette galerie a une origine médiévale. La hauteur est d'origine avec traces visibles de taille à la pointerolle. Les bords ont été élargis au XIX^{ème} siècle, au fleuret et au pic pour permettre le passage des wagonnets sur les voies de roulement ; ce qui donne en coupe une morphologie de galerie très arrondie. Un canal à gauche récupère les eaux d'infiltration.

Au sol, il reste des traverses en bois sur lesquelles étaient fixées les rails nécessaires au roulage des wagonnets.



Intérieur de la mine avec traverses en bois,
support des rails
pour roulement des wagonnets.



Pyromorphite

Ci-dessous, le filon de plomb argentifère que l'on distingue par sa couleur gris bleuté.

Autour de ce filon d'autres minéraux dont la barytine blanche.



Histoire du chariot trônant sur le site de la mine, depuis le 20 août 2013



A l'intérieur de la mine, restent, comme vestiges, quelques traverses en bois dont certaines conservent encore leurs clous en forme de té, clous servant à fixer des rails en acier, ce qui témoigne l'existence, au XIX^{ème} siècle, d'un chemin de fer de mine .Que sont devenus les rails et les chariots : plane encore le mystère...

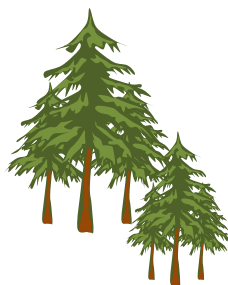
Le Groupe « Etudes » de PHS cherche toujours avec l'espoir de savoir, mais quand ? Espoir non perdu mais en attendant l'idée de fabriquer un chariot a germé dans certains esprits. Entre avoir l'idée, l'envie et concrétiser un projet, les semaines et les mois passent et puis, comme par magie, le moment de la réalisation arrive. Pourtant, rien de magique dans la naissance de ce chariot. Jacques CHASSY et Roland VEAUX ont retroussé leurs manches et, en ne ménageant pas leur temps, c'est non sans peine et sans sueur qu'aujourd'hui le chariot en impose sur le site de la mine. A la recherche de la base d'un chariot, deux essieux et les rails sont donnés par Bernard GOYARD de Poule-les-Echarmeaux.

Les traverses ont été fournies par Jacques Chassy et travaillées par Roland Veaux. Jacques, après avoir fait son plan, fabrique le corps du chariot. Le bois nécessaire à sa fabrication a été fourni par la scierie TRICHARD pour le chêne et par Jacques pour le châtaignier. Roland s'occupe de la partie ferraille. Le chariot terminé il reste le moment stratégique de son installation sur le site de la mine. La date du 20 août est retenue, les membres de PHS, volontaires et disponibles sont présents.

Avant de donner les premiers coups de pioche il faut dégager le terrain

Le terrain dégagé, choisir son emplacement puis piocher.

Chacun travaille selon ses compétences. En moins de deux heures, la pose était terminée. Quelle satisfaction pour tous !





Historique de la mine de galène de Propières

En fait, il serait plus juste de parler des mines de Propières, car il y en a eu plusieurs sur la commune. En 1929, six entrées étaient encore visibles.

Plusieurs entrées étaient encore praticables et les enfants du village, en cachette de leurs parents, inconscients du danger et des risques qu'ils prenaient aimaient aller y jouer. Certains m'ont avoué : « *Nous n'étions pas conscients du danger d'éboulement mais nous n'allions pas trop loin dans la galerie car nous avons peur d'y faire de mauvaises rencontres...* »

Les amateurs de minéraux ont, également, été très intéressés par les nombreux minéraux de ces mines. Sont venus, aussi, les spéléologues, car dans la partie connue aujourd'hui, deux niveaux existent toujours.

Ci après un article écrit en 1983 par Didier Accary : « L'après-midi du 13 mars, mon frère Philippe et moi entamons la remontée d'une cheminée que nous estimons à 10 m (en réalité 12 m). Ce n'est pas facile pour Philippe qui, en tête doit subir les assauts du ruisseau glacé qui se précipite dans le puits...de plus, les spits tiennent vraiment parce que c'est la mode, dans cette roche très délitée où le second doit prendre garde. Enfin, on parvient au sommet et prenons pied dans une galerie humide. Au nord, elle se termine après une douzaine de mètres sur un plan incliné très raide (le haut d'un défilage) redonnant sur la galerie inférieure. Au sud, par contre, elle finit en cul de sac au bout de 30 m environ mais, une ouverture dans le plafond permet l'accès à un morceau de galerie de 12 à 15 m. »

« C'est 7 ou 8 m après la cheminée, en allant vers le fond de cette galerie supérieure que l'on a découvert un crâne de cheval (ou de mule) » .

Ce même auteur signale que la remontée de cette cheminée est risquée (chute de pierres, amarrage précaire) et qu'il est nécessaire d'être spéléologue confirmé pour y accéder.

La première mention bibliographique de ces mines remonte à **1459**. Mais la mine visitable ce jour n'est certainement pas celle de cette époque. C'est la mieux conservée car probablement la dernière à avoir été exploitée entre **1904** et **1906**.

Les conduits de la mine suivent un **filon de galène** (sulfure de plomb argentifère) avec d'autres minéraux dont la blanche barytine. Ce filon est incliné de 20° par rapport à la verticale et a pris place dans un **tuf volcanique induré** : roche formant la montagne d'Ajoux.

L'entrée de cette mine était partiellement obstruée. En 2004/2005, un glissement supplémentaire en obtura complètement l'entrée.



L'Association Terre & Nature de Charlieu opérait des comptages de chiroptères dans cette partie de la mine depuis 1992. Fin mars 2005, cette association fit un premier dégagement de l'entrée et libéra 12 chauves souris qui se trouvaient emprisonnées. Un second glissement obligea T & N à procéder à une seconde désobstruction du porche d'entrée en avril 2006.

Après avoir sensibilisé les collectivités, les services de l'État, les structures spéléologiques et minéralogiques, Terre & Nature monte un dossier de financement pour réaliser les travaux d'aménagement durable de l'entrée, sujette aux éboulements liés aux intempéries et à la nature du sol, très meuble, au dessus de l'entrée. Le chantier est mis en œuvre de septembre à novembre 2008 avec l'aide de quelques Propirons.

Pour valoriser et donner vie à ce patrimoine, l'idée, par les bénévoles actifs, de créer une Association s'est réalisée en septembre 2009 et a pris le nom de « PATRIMOINE EN HAUT SORNIN ».

La mine est le territoire des chauves-souris de fin septembre au 30 avril de chaque année. Elle peut se visiter de mai à milieu septembre, à des dates arrêtées par PHS sous certaines conditions.

Cet article n'est qu'un reflet succinct, n'hésitez pas à consulter notre site.



RÉALISATIONS 2014

VISITES GUIDÉES DE LA MINE

Elles auront lieu :

- ◆ les 26 et 27/07/2014
- ◆ dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, le samedi 20 septembre 2014.

**Sur INSCRIPTION
Préalablement à PHS**

Marches découvertes des sites remarquables et historiques du secteur

- ◆ La Roche d'Ajoux
- ◆ La Roche à Branche
- ◆ La Roche Corneille

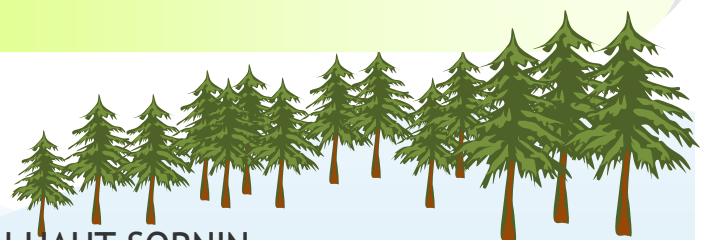
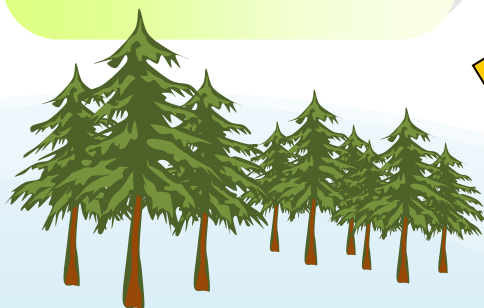


proposées à tout public, dans le cadre du Festival des Randonnées en Beaujolais vert, en partenariat avec l'Office du Tourisme du Haut Beaujolais.

Elles auront lieu :

les jeudis

- ◆ 10 juillet, 07 et 28 août 2014 sur inscription
04 74 04 70 85 (OTHB)



PATRIMOINE EN HAUT SORNIN

Mairie 69790 PROPIERES ☎ 04 74 03 67 72

site : www.patrimoine-haut-sornin.fr – courriel : contact@patrimoine-haut-sornin